

**8 novembre 2007**

## **Portrait inquiétant**

Les institutions muséales de la région éprouvent d'importantes difficultés financières et un grand besoin de rafraîchir leurs installations.

C'est du moins ce que constate la firme Mauger, Rastoul et associés qui a été embauché pour tracer le portrait de la situation dans 70 musées de tout type en Gaspésie et aux Îles.

Dans son rapport présenté hier à la presse, la firme évoque également les problèmes de précarité d'emploi, de mobilité de personnel et l'incapacité pour certaines institutions de maintenir un poste de direction toute l'année en raison de problèmes financiers.

Par ailleurs, la firme Mauger, Rastoul et associés constate que les choix des thématiques sont propres à la région et que la diversité régionale est mise en évidence. Par contre, l'entreprise note la redondance des thèmes et l'absence d'une vue d'ensemble.

La directrice générale du conseil de la Culture de la Gaspésie, Annie Chénier, souligne que les gestionnaires d'institutions muséales ont tout intérêt à établir des partenariats.

Les gestionnaires d'institutions muséales se rencontreront pour identifier plus précisément leurs besoins le premier décembre, à Bonaventure. [CIEU-FM](#)

## **Campagne promotionnelle**

Gaspésie Gourmande veut mieux faire connaître les produits du terroir aux consommateurs gaspésiens.

L'association de producteurs, transformateurs, restaurateurs et commerçants lance une campagne promotionnelle d'achat local qui s'amorcera dès lundi prochain.

Pendant 3 semaines, les consommateurs pourront repérer facilement les produits du terroir sur les tablettes des épiceries puisqu'ils seront identifiés à l'aide d'affichettes à l'effigie de l'organisme Gaspésie Gourmande.

De plus, tous les jeudis, vendredis et samedis pendant cette campagne, des producteurs s'installeront dans les supermarchés pour présenter leurs produits et les offrir en dégustation.

22 producteurs et 18 marchés d'alimentation participent à cette offensive.

Gaspésie Gourmande prend ainsi la gageure que s'ils repèrent mieux les produits du terroir, les consommateurs les achèteront plus souvent. Le coordonnateur de la

Table agro-alimentaire de la Gaspésie, Luc Potvin, considère que l'achat local est primordial pour l'économie gaspésienne.

Avec sa présence accrue dans les supermarchés et une campagne télévisuelle, Gaspésie Gourmande vise à toucher la consommation de masse. [CIEU-FM](#)

## **Tempête Noël**

### **Mauvaise surprise à Grande-Rivière**

Les sinistrés ont appris cette désagréable nouvelle, mercredi soir, lors d'une réunion d'information. La majorité des dommages survenus dans cette municipalité à la suite des fortes pluies de la fin de semaine dernière ont été causés par des infiltrations d'eau et des refoulements d'égout. Comme il est possible d'assurer ses biens contre ce genre d'événement, la Sécurité civile n'offre aucune compensation financière aux sinistrés.

Plusieurs résidents de Grande-Rivière dont la résidence a été inondée ne possédaient pas de telles assurances. C'est le cas notamment de Raymonde Alain et de son fils de deux ans et demi. Ils ont dû déménager au petit matin. « Quand je me suis levée à 5 h, 5 h 10, le matin, j'avais tout perdu. J'étais inondée, c'était plein d'eau. Même mon fils, qui était allongé sur le lit, flottait avec le matelas », raconte la dame.

Seuls les assistés sociaux qui n'étaient pas assurés pourront se tourner vers le ministère de l'Emploi et de la Solidarité pour obtenir un peu de soutien financier. Une aide après sinistre de 2500 \$ est disponible pour ces personnes.

Pour les autres, c'est l'impasse. « Je n'ai pas d'aide ni du gouvernement ni rien du tout. Je n'ai plus de meubles, je n'ai même plus de souvenirs. Le petit peu de vêtements que j'ai, c'est la Croix - Rouge et les pompiers qui me les ont donnés », poursuit Mme Alain.

En apprenant cette nouvelle, plusieurs sinistrés ont quitté rapidement la réunion d'information. Le maire de Grande-Rivière, Romuald Boutin, ne cachait pas sa déconvenue: « Ça prend des cas vraiment spéciaux pour aider les gens, je suis vraiment un peu déçu. »

La Sécurité civile visitera tout de même toutes les propriétés pour s'assurer que les sinistres n'ont pas été causés par de véritables inondations. [Radio-Canada](#)

## **Tordeuse des bourgeons de l'épinette**

### **Les spécialistes inquiets**

Les spécialistes qui luttent contre les insectes en forêt affirment qu'une épidémie de la tordeuse des bourgeons de l'épinette se prépare dans la province.

Au cours des dernières années, la Société de protection des forêts contre les insectes et les maladies (SOPFIM) a surveillé des foyers d'infestation, mais sans

jamais parler d'épidémie.

Mais voilà, depuis l'an dernier, la superficie touchée a doublé pour atteindre 110 000 hectares. « Lorsqu'une population de tordeuse se met à croître à ce rythme, c'est difficile de l'arrêter. On doit donc faire face à une épidémie », explique le directeur de la SOPFIM, Serge Tanguay.

Les spécialistes sont particulièrement inquiets de la situation sur la Côte-Nord. « L'apparition d'un foyer d'infestation au nord-ouest de l'île d'Anticosti est un phénomène surprenant, suffisamment important pour qu'on intervienne », indique M. Tanguay.

Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'insecte est surtout présent en basse altitude, ce qui rend la situation moins inquiétante, pour l'instant du moins. « La population étant installée, si elle ne diminue pas, ce serait très surprenant qu'elle le fasse, elle va tranquillement gagner les hauteurs et puis s'installer dans des blocs forestiers plus importants », ajoute le directeur de la SOPFIM.

Devant l'ampleur du phénomène, Québec a demandé un plan d'intervention pour 2008, qui pourrait impliquer l'épandage d'insecticides biologiques dans les massifs infestés.

Communément appelé la T.B.E, cet insecte s'attaque notamment au sapin et aux épinettes blanche, rouge et noire. Il s'agit de l'insecte forestier le plus destructeur au Québec et dans l'Est de l'Amérique du Nord. Il peut causer la mort d'un arbre après quatre à cinq années de dommage sévère.

La dernière épidémie de tordeuse a duré deux décennies et a détruit l'équivalent de 10 ans de récolte forestière au Québec, avant de s'estomper en 1992. [Radio-Canada](#)

## **Usine de Matane** **Bois BSL change de cap**

En attendant, elle met à pied temporairement la majorité de l'effectif de son usine de Matane. Sur la quarantaine d'employés, 27 seront en congé forcé pour quelques semaines. Selon le propriétaire de Bois BSL, Gino Ouellet, la viabilité économique de son usine de Matane passe, pour le moment, par la production de bûches énergétiques. Ce marché connaît une forte expansion tandis que celui du plancher de bois est en décroissance.

Gino Ouellet estime que le marché de la bûche énergétique augmentera de 30 % par année au cours des cinq prochaines années. « C'est un créneau qui est beaucoup en explosion », ajoute-t-il. D'ici les prochaines semaines, de nouvelles machines seront installées à l'usine matanaise.

Les 27 employés touchés par la mise à pied temporaire seront rappelés au début de l'année 2008. « On espère commencer l'installation de nos équipements pour le 15 décembre et poursuivre durant la période des fêtes. Ce qui nous permettrait le 15 janvier d'avoir fini », précise Gino Ouellet. La réorientation permettra de maintenir les

emplois à l'usine de Matane.

Pour le moment aucune autre vague de mises à pied n'est prévue dans les différentes usines de Bois BSL, et ce, même si Gino Ouellet s'attend à une année 2008 encore plus difficile que 2007. [Radio-Canada](#)

## Mise à jour sur le projet de DJL

### **La compagnie DJL prévoit débiter sa production de granulats à la carrière de Wakeham dès la semaine prochaine.**

Le projet d'environ 16 millions prévoit l'expédition de pierre concassée vers la Floride pour des travaux d'asphaltage. Le début des opérations devait être effectué au mois août pour ensuite permettre de recevoir les premiers bateaux en octobre. Le directeur de DJL, Marc Proteau, explique les retards par la complexité des équipements à installer à la carrière de Wakeham.

Du côté du port de Gaspé, les convoyeurs sont prêts depuis cet été et les premiers transports de granulats devraient débiter la semaine prochaine.

Les premiers bateaux devraient arriver au printemps prochain. La carrière, qui a une durée de vie de 50 ans, devrait permettre d'expédier près d'un million de tonnes de pierres par année. Une vingtaine d'emplois seront créés. [Radio-Gaspésie](#)

## Pin rouge au coeur des festivités de Noël en Gaspésie à New Richmond

La 5<sup>ième</sup> édition de Noël en Gaspésie se déroulera du 24 novembre au premier janvier 2008 à New Richmond. Les activités se dérouleront autant à Pin Rouge qu'au centre-ville.

L'arrivée du Père Noël prévu le 24 novembre lancera l'événement. Ça se terminera avec les feux d'artifice à la Pointe-Taylor, le 31 décembre; Trois mille personnes y avaient assisté en 2006.

La ville compte sur la station de ski Pin rouge pour attirer davantage de clients. Noël en Gaspésie nécessite un budget de 100 mille dollars. Les chalets sont pratiquement tous loués pour la période des Fêtes.

"On vise que les familles se réunissent à New Richmond, d'abord. La famille élargie. Au lieu que ce soit les parents qui aillent rejoindre leurs enfants à Québec, Montréal ou Rimouski, que les enfants viennent ici passer un Noël en Gaspésie. Mais on vise également les gens de la ville qui veulent venir se ressourcer en région. Vous savez aujourd'hui, dans les villes, il y a des familles éclatées. Ce n'est plus ce que c'était. On imagine que ces gens-là veulent se louer un chalet en campagne, aller vivre un Noël d'antan. Alors c'est ça qu'on leur offre. Nous, notre ville New Richmond, on veut que ce soit la ville de Noël," mentionne la mairesse de New Richmond, Nicole Appleby. [CHAU-TVA](#)

## **Pêche aux homards, le braconnage, un grand obstacle**

Ils refusent de lancer la pierre à Pêches et Océans Canada, même si 21 agents assurent la surveillance pour tout l'Est du Québec. Ils remettent plutôt en question les sentences données aux contrevenants par la Cour.

O'neil Cloutier, Regroupement des pêcheurs professionnels du sud de la Gaspésie: "Je me suis aperçu que la sentence donnée par le juge était complètement ridicule, par rapport à la gravité des infractions que le gars avait faites. C'était un braconnier de longue date, il s'était fait prendre à 3 reprises. Donc ça, ça n'aide pas."

Andrew Rowsell, responsable régional de la conservation et protection, Pêches et Océans Canada: "Le fait qu'on a une meilleure communication avec les pêcheurs, fait qu'on est capable de mieux cibler nos opérations et on découvre aujourd'hui des infractions qu'on ne découvrait pas avant." **CHAU-TVA**